

MESURER L'IMPACT SOCIAL DU SPORT AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA PAIX

Etude menée par Peace and Sport et l'Université Paris-Nanterre - Rapport d'étape n°1



RÉPONDRE AUX ENJEUX DU TERRAIN : UNE APPROCHE « BOTTOM-UP »

Conscients de l'importance croissante pour les acteurs de terrain de mettre en place des outils de suivi et d'évaluation, Peace and Sport et l'Institut des Sciences Sociales du Politique de l'Université Paris-Nanterre, joignent leurs forces pour renforcer l'impact des programmes à l'échelle communautaire.

Cette démarche microsociologique qui se place entre les prescriptions internationales et les réalités de terrain, permet d'être au contact des parties prenantes et ainsi de restituer toutes les expériences et points de vue exprimés, notamment dans le cadre du programme Alafia, mis en place par Terres-en-Mêlées au Togo.

Observation des activités, entretiens, croisement des données sont au cœur de cette recherche qui repose sur une approche bottom-up, basée sur les réalités et les enjeux du terrain.

PREMIÈRES HYPOTHÈSES ET RÉSULTATS INTERMÉDIAIRES

LE SPORT : UN OUTIL PÉDAGOGIQUE ADAPTABLE POUR TRANSMETTRE DES VALEURS AUX ENFANTS... ET AUX ENCADRANTS

Cette étude observe que le sport œuvre non seulement pour le développement des capacités motrices, mais aussi comportementales, favorisant la construction d'une culture de paix. Le bien-être des enfants est renforcé par ces innovations pédagogiques : grâce à sa dimension ludique, le sport permet de détendre les relations entre les éducateurs et les élèves, ce qui les motive davantage à être attentifs.

Des progrès individuels sont aussi constatés chez les enseignants, éducateurs et cadres du programme. Ils bénéficient d'une meilleure image personnelle grâce à leurs implications. De plus, les formations complémentaires, prodiguées aux enseignants et aux éducateurs, leurs permettent de développer de nouvelles compétences et connaissances non présentes dans les formations académiques initiales.

LE SPORT : UN OUTIL AU SERVICE DE L'ÉMANCIPATION DES FEMMES ET DES FILLES

Cette recherche constate que les relations et les communications entre filles et garçons sont facilitées par la mixité des équipes qui exige une coopération faisant disparaître les situations d'évitement. On observe une plus grande autonomie et une meilleure confiance en soi, non seulement dans les activités sportives, mais aussi dans les autres moments de la vie quotidienne.

La participation à la vie de l'association et aux activités pédagogiques offre aux jeunes éducatrices du programme une voie d'émancipation sociale : « Le rugby d'ici a permis à beaucoup de femmes de se sentir confiantes. D'être libres et de se sentir émancipées. Avant ici, quand tu étais une fille, tu ne pouvais pas aller à un endroit si les garçons s'y regroupaient » - Nadège, 29 ans - éducatrice.

DES PARTENARIATS MULTIPARTITES POUR MAXIMISER LES EXPERTISES

L'étude perçoit les premiers bénéfices des coalitions impliquant divers types d'acteurs, notamment pour le renforcement de capacité. Les expertises complémentaires apportées pour la récolte de fonds et l'implémentation des activités permettent également la structuration nécessaire à la pérennisation des programmes.

Les formations suivies par les éducateurs permettent de développer des compétences et des savoir-faire qu'ils peuvent ensuite réutiliser et faire valoir en dehors du programme. Ainsi la certification obtenue valorise leurs compétences, tout en bénéficiant aux élèves.

RECOMMANDATIONS POUR MAXIMISER LE POTENTIEL DES PROGRAMMES

1

METTRE LE SPORT EN PRIORITÉ

Impliquer les autorités et le personnel administratif

2

RENFORCER LES CAPACITÉS LOCALES

Approfondir et certifier les formations

3

MUTUALISER LES RESSOURCES

Placer les éducateurs formés en référents locaux

4

ASSURER LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

Centraliser et structurer par des outils digitaux

5

DÉVELOPPER UNE APPROCHE HOLISTIQUE

Institutionnaliser les programmes pilotes

6

PROMOUVOIR UNE CULTURE D'ÉVALUATION

Mobiliser autour des méthodes de vérification

